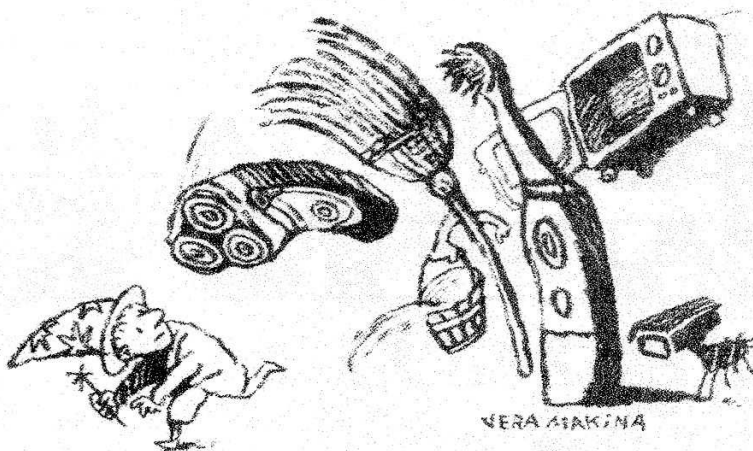


# Invitez des pirates à la maison

**L**ES « rançongiciels » (en anglais *ransomwares*) sont des petites bêtes très distrayantes. Ces logiciels pirates s'invitent chez vous, prennent le contrôle de votre ordinateur et vous envoient une demande de rançon. Si vous ne payez pas, toutes vos données sont perdues (pas pour tout le monde). Ce genre de mésaventure concerne (pour l'instant) surtout les entreprises. Lesquelles ne le crient pas sur les toits. De temps à autre, on en apprend une bien bonne, par exemple qu'aux Etats-Unis une clinique a admis avoir payé 17 000 dollars à des hackers afin de reprendre le contrôle des ordinateurs et de récupérer les données de ses patients (« Le Figaro », 26/1).

Les attaques de rançongiciels explosent. Une toutes les 40 secondes en moyenne dans le monde, d'après les spécialistes en cybersécurité qui viennent de tenir à Lille leur 9<sup>e</sup> Forum international. D'autres attaques se multiplient, elles aussi, menées de façon tout aussi originale. Fin septembre 2016, un déluge de connexions s'est abattu sur OVH, cet énorme hébergeur français de sites Web né à Roubaix, qui dispose du 4<sup>e</sup> plus grand parc de serveurs du monde. L'attaque était menée par 145 000 objets connectés, « tous pilotés à l'insu de leur propriétaire » (« Le Monde », 29/1). Et qui ont complètement perturbé le fonctionnement des serveurs.



Si Octave Klaba, le fondateur d'OVH, qui dit subir entre 1 500 et 2 000 cyberattaques par jour, a décidé de médiatiser celle-là, c'est non seulement parce que les utilisateurs en ont subi les conséquences, mais aussi, dit-il, pour « sensibiliser aux risques venant de l'Internet des objets » (« Le Figaro », 13/1). Ah, l'Internet des objets ! Il suscite des articles partout, des émissions enthousiastes, des prophéties comme s'il en pleuvait. Et même un rapport parlementaire pondu en janvier par les députées Laure de La Raudière (LR) et Corinne Erhel (PS). Lesquelles, même si elles admettent du bout des lèvres certains risques de piratage et de flicage, affirment joyeusement que « le potentiel économique des objets connectés semble sans limites », que l'Internet des objets c'est la « révolution du quotidien », que tous ces objets vont « repousser l'horizon des possibles », que la France doit vite-vite mettre le paquet, de l'argent, des sub-

ventions, afin de « lever les freins du marché des objets connectés », de « renforcer la confiance des Français » dans cette « connexion omniprésente et invisible » qu'elles appellent de leurs vœux pour demain matin de bonne heure.

Rendez-vous compte : en plus des ordinateurs et des Smartphone, aujourd'hui tous branchés sur le Net, voilà que la terre entière va s'équiper de caméras de surveillance connectées (pour surveiller la maison quand on n'est pas là) et que, bientôt, tout dans la maison connectée sera connecté, le frigo, les jouets, le pèse-personne, le lit pour bébé (pour surveiller bébé), la baignole, complétez la liste, tous les objets ! A commencer par le compteur électrique Linky, qu'EDF est en train d'imposer dans 35 millions de foyers. Et le flicage ? le piratage ? le frigo pris en otage ? la demande de rançon pour ouvrir la boîte à fromage ? Bah, faut vivre avec son temps...

**Jean-Luc Porquet**